

Nécrologie : H.A. Erbstein

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **9 (1890)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

19. — Monete di zecche italiane inedite o corrette. Memoria quarta, dans les *Miscellanea di storia italiana*, Turin, 1883, S. II, VI (XXI), p. 271-312, av. cinq pl. et tirages à part in-8.

NECROLOGIE

H. A. ERBSTEIN

Les journaux allemands ont annoncé la mort de M. H.-A. Erbstein, l'un des principaux archéologues et numismatistes de l'époque actuelle. Tous nos collègues déploreront cette fin prématurée; c'est une très grande perte pour la science et nous croyons devoir consacrer au défunt ces quelques lignes.

Henri-Albert Erbstein, second fils de Jules-Théodore Erbstein, archiviste du royaume de Saxe, est né à Dresde le 3 juillet 1840; il fit ses premières études dans sa ville natale, puis fréquenta l'Université de Leipzig où il suivit avec distinction les cours de droit, d'économie politique et d'histoire, et obtint le diplôme de docteur en droit. En 1861, Erbstein fut appelé avec son frère au musée national germanique de Nuremberg. C'est alors qu'il se consacra entièrement à l'étude de l'histoire de l'art et de l'archéologie; lié avec la plupart des professeurs et des artistes de l'Allemagne, il se livra à des travaux considérables et publia plusieurs ouvrages importants. On lui doit la classification et la description de différentes collections célèbres.

On sait qu'il collabora depuis 1882, avec son frère Jules, le directeur actuel, à la rédaction des très utiles « *Blätter für Münzfreunde* », fondées par le D^r Grote. Lorsque le D^r Grässe abandonna, cette même année, la direction de la Voûte Verte, de la collection des porcelaines et poteries et du cabinet royal des monnaies, à Dresde, Erbstein lui succéda dans une partie de ses charges; il dirigea aussi le musée historique et la galerie d'armes.

Erbstein fut créé conseiller de cour et honoré de plusieurs distinctions flatteuses; il reçut, entre autres, la grande mé-

daille d'or, décernée par l'empereur d'Autriche pour l'art et la science.

Jouissant d'une considération méritée, Erbstein joignait à une vaste érudition une inépuisable complaisance. Ceux de nos collègues qui ont eu le privilège d'entretenir avec lui des relations scientifiques n'ont pu que se louer de son affabilité et de sa modestie. Il est mort le 25 juin dernier, dans sa demeure de Blasewitz, près Dresde.

* * *

GUSTAVE REVILLIOD

Notre éminent collègue, M. Gustave Revilliod, vient de mourir au Caire. Nous nous joignons au profond deuil que cause cette nouvelle inattendue et nous reviendrons dans un prochain numéro sur cette belle vie.

BIBLIOGRAPHIES

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

W. Wavre. **Falsification d'antiquités lacustres 1859-1890.** (Extrait du *Musée Neuchâtelois 1890.*) — Neuchâtel, 1890, br. in-8°.

Notre collègue, M. Wavre, le savant conservateur du musée de Neuchâtel, a fait une œuvre utile en signalant aux archéologues et aux amateurs d'antiquités lacustres les falsifications si nombreuses auxquelles se sont livrés d'habiles mystificateurs.

Les premières découvertes de palafittes étaient à peine faites que l'on signalait déjà des objets falsifiés et les faussaires n'ont pas cessé de produire jusqu'à aujourd'hui. Le fameux *âge de la Corne*, qui est apparu sur les bords du lac de Neuchâtel vers 1882 et a duré plus de trois ans, a fait trop parler de lui pour que l'on ne stigmatise pas énergiquement les agissements de ses inventeurs; les journaux les plus graves, les sociétés savantes même s'en sont préoccupés jusqu'au moment où les faussaires, ayant complété